

Un échange s'ensuivit : Mlle Ruin, qui fut secrétaire du gendre du Dr Théry, M. Milcent, se souvient de l'avocat. La figure du Docteur Théry, à la charité inlassable, surnommé « le bourru bienfaisant » fut également évoquée ; son fils Jean-Paul mort à 17 ans a son moulage au cimetière du Nord.

1<sup>er</sup> Octobre

A.R. VERBRUGGE

*Les labyrinthes : autour de ceux  
de Compiègne et de Pierrefonds*

Publ. dans le présent *Bulletin*.

5 Novembre

Philippe COUGRAND

*Le Grand Théâtre du Palais de Compiègne*

Philippe Cougrand, jeune architecte parisien présente le fruit de ses recherches sur le grand théâtre du Palais de Compiègne, le dernier théâtre de cour.

Gabriel-Auguste Ancelet (1829-1895) en est l'auteur. L'œuvre de l'architecte est indissociable de sa vie : sa formation et sa carrière sont celles d'un architecte officiel du XIX<sup>e</sup> siècle, issu du « système » Beaux-Arts.

L'homme est successivement Premier Grand Prix de Rome en 1851 ; architecte du château de Pau et de la villa impériale de Biarritz en 1858 ; architecte du château de Compiègne en 1864, du Conservatoire national des Arts et Métiers en 1872 ; enfin membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1892.

Il laisse une œuvre relativement peu importante, car la chute du Second Empire cause à sa carrière un tort irréparable.

Le Grand Théâtre du Palais de Compiègne reste son œuvre majeure, et celle qui, jusqu'au terme de sa vie, lui tiendra le plus à cœur.

Le Second Empire a maintenu la tradition, désormais ancienne, du spectacle de cour, et a utilisé pour cela les théâtres qui préexistaient à son avènement. A deux occasions seulement, à Fontainebleau d'abord et à Compiègne ensuite, le régime a édifié ses propres salles de spectacle, reflet de leur époque, et conclusion d'un genre architectural devenu obsolète.

Le Grand Théâtre du Palais de Compiègne ne saurait être évoqué hors des nécessaires références, puisqu'il procède d'une tradition, dont il est aussi l'aboutissement magistral. Il s'agit du théâtre des Tuileries, du théâtre de Saint-Cloud de Percier et Fontaine, de l'Opéra de Versailles de Gabriel, du théâtre de Fontainebleau, de Lefuel ; enfin le théâtre Louis-Philippe du Palais de Compiègne, construit en 1832 par Frédéric Nepveu.

Les inconvénients liés à ses dispositions, tout autant que son exigüité amènent vers 1864, Napoléon III et Eugénie à souhaiter disposer d'une nouvelle salle plus vaste : la construction du grand théâtre commence en 1867, sous la direction d'Ancelet. Il demeurera inachevé, la guerre franco-prussienne de 1870 a interrompu les travaux à un an de leur achèvement, et à quelques mois d'une inauguration anticipée.